

RARE BOOK  
QK495  
.F50  
C6

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Lycaste

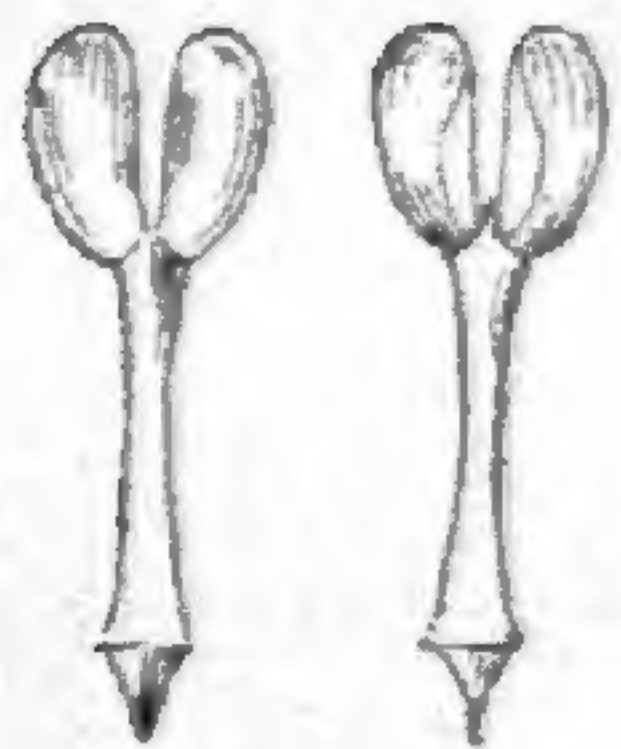
MISSOURI BOTANICAL  
GARDEN LIBRARY

# Genre Lycaste

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des Cyrtopodiées).

**Etymologie et Historique.** — Ce genre porte le nom d'une femme de l'antiquité, célèbre par sa beauté. Il fut établi en 1843 par LINDLEY, dans le volume XXIX du recueil intitulé *Botanical Register*, au moyen de certaines espèces qui antérieurement étaient rangées parmi les *Maxillaria*. D'autres espèces de ce dernier genre lui ont permis en même temps de créer les genres *Paphinia* et *Colax*, que BENTHAM, en 1881, crut devoir adjoindre aux *Lycaste*; mais cette réunion n'a pas été généralement admise.

**Caractères.** — Sépales presque égaux, dressés-étalés, les latéraux un peu plus larges, brièvement prolongés en avant à la base et formant presque un sac avec le pied de la colonne. Pétales notablement plus courts et relativement plus larges que les sépales. Labelle inséré au pied de la colonne, sessile ou brièvement onguiculé, plus court que les sépales, trilobé; lobes latéraux dressés; lobe terminal étalé ou plus ou moins réfléchi; disque muni dans son milieu d'un appendice charnu, transversal. Colonne assez allongée, arquée, demi-cylindrique, non ailée ou munie au sommet de deux ailes très étroites, prolongée en pied à la base. Anthère terminale, en forme d'opercule, très convexe, uniloculaire; quatre pol-



linies cireuses, oblongues ou ovoïdes, appliquées l'une sur l'autre par paires, reliées à un tout petit rétinacle par un pédicelle allongé et linéaire (voir la fig. analytique). Capsule oblongue ou fusiforme, dressée. — Herbes épiphytes, à pseudobulbes souvent ovoïdes, surmontés de une à trois feuilles, qui sont amples et plissées. Hampes radicales, dressées, uniflores. Fleurs grandes, penchées.

Ce genre est très voisin des *Anguloa*. Ces derniers se reconnaissent surtout en ce que les sépales, au lieu d'être étalés et beaucoup plus longs que les pétales, les égalent à peu près et sont rapprochés pour former une fleur presque globuleuse.

**Distribution géographique.** — On connaît plus de trente espèces de *Lycaste*, répandues dans toute l'Amérique tropicale. Elles aiment généralement les régions montagneuses; c'est pourquoi on les rencontre souvent dans la partie occidentale de ce continent, depuis le Mexique jusqu'à la Bolivie; quelques espèces seulement habitent la partie orientale, les Antilles, les Guyanes et le Brésil.



DICTIONNAIRE  
Iconographique des Orchidées

TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

LYCASTE

Espèces.	Hybrides.
Pl. 1. <i>L. Skinneri</i> , Ldl.	
» 1A. » <i>alba</i> , Hort.	
» 1B. » <i>delicatissima</i> , Warn.	
» 1C. » <i>Reginae</i> , Will.	
» 2. <i>L. lasioglossa</i> , Rehb. f.	
» 3A. <i>L. macrophylla Desboisiana</i> .	
» 4. <i>L. Rossiana</i> , Rolfe.	
» 5. <i>L. tricolor</i> , Kl.	
» 6. <i>L. candida</i> , Ldl.	
» 7. <i>L. gigantea</i> , Ldl.	

# DICTIONNAIRE Iconographique des Orchidées

---

## TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

---

### LYCASTE

Espèces.	Hybrides.
Pl. 1. <i>L. Skinneri</i> , Ldl.	
» 1a.       » <i>alba</i> , Hort.	
» 1b.       » <i>delicatissima</i> , Warn.	
» 1c.       » <i>Reginae</i> , Will.	
» 2. <i>L. lasioglossa</i> , Rehb. f.	
» 3a. <i>L. macrophylla Desboisiana</i> .	
» 4. <i>L. Rossiana</i> , Rolfe.	
» 5. <i>L. tricolor</i> , Kl.	
» 6. <i>L. candida</i> , Ldl.	
» 7. <i>L. gigantea</i> , Ldl.	

# DICTIONNAIRE Iconographique des Orchidées

## TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

### LYCASTE

#### Espèces.

#### Hybrides.

- ✓ Pl. 1. *L. Skinneri*, Ldl.
- ✓ » 1a. » *alba*, Hort.
- ✓ » 1b. » *delicatissima*, Warn.
- ✓ » 1c. » *Reginae*, Will.
- ✓ » 2. *L. lasioglossa*, Rehb. f.
- ✓ » 3a. *L. macrophylla Desboisiana*.
- ✓ » 4. *L. Rossiana*, Rolfe.
- ✓ » 5. *L. tricolor*, Kl.
- ✓ » 6. *L. candida*, Ldl.
- ✓ » 7. *L. gigantea*, Ldl.

✓ 1<sup>p</sup>. *L. Skinneri. armeniaca*

Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 1.

Lycaste Skinneri

Lindl.

Mars 1897.



*A. GOOSSENS, Pinx.*

*Chromolith. J. L. GUYART, Bruxelles.*

LYCASTE SKINNERI, Lindl.



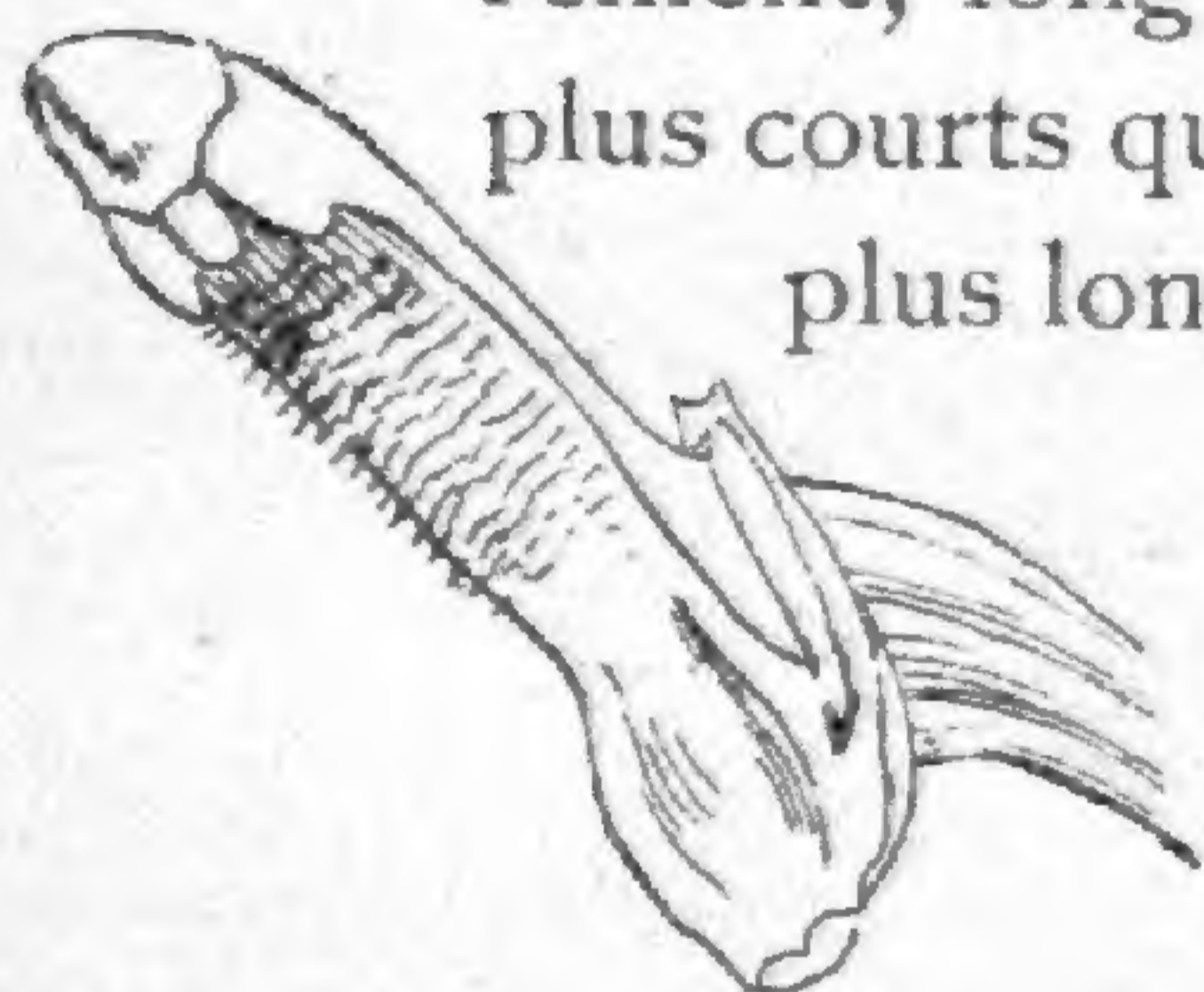
# Lycaste Skinneri, Lindl.

LYCASTE de SKINNER.

*Lycaste Skinneri* LINDL. in *Bot. Regist.*, 1843, misc. p. 15.

Synonyme. — *Maxillaria Skinneri* BATEM. ex LINDL. in *Bot. Regist.*, 1842, misc. n. 13.

Pseudobulbes ovoïdes-arrondis, un peu comprimés, surmontés de 2 ou 3 feuilles, longs de 6 à 8 centimètres. Feuilles lancéolées, aiguës, longuement atténuées inférieurement, longues de 4 à 5 décimètres. Pédoncules assez gros, dressés, presque moitié plus courts que les feuilles, portant au sommet une bractée acuminée notablement plus longue que l'ovaire. Fleurs atteignant jusque 12 et même 15 centimètres de diamètre. Sépales très étalés, à sommet plus ou moins réfléchi, largement oblongs-ligulés, un peu aigus, d'un blanc plus ou moins teinté de rose, le dorsal un peu verdâtre à la pointe. Pétales moitié plus courts que les sépales, dressés à sommet réfléchi, ovales, aigus, d'un rose plus ou moins vif. Labelle charnu, à partie inférieure dressée, à contour ovale, distinctement trilobé, souvent rosé et plus ou moins panaché de blanc et de pourpre cramoisi; lobes



latéraux oblongs-arrondis, dressés; lobe terminal ovale, obtus, réfléchi; appendice du disque charnu, arrondi au sommet, légèrement poilu. Colonne assez grêle, triquète, courbée au sommet, velue à la face antérieure sous le stigmate (voir fig.), blanche et maculée de pourpre.

Cette magnifique espèce, qui passe pour la plus belle du genre, est originaire du Guatemala. On en attribue généralement la découverte à URE SKINNER, qui en envoya de nombreux exemplaires en Angleterre en 1841; plusieurs d'entre eux fleurirent l'année suivante et furent décrits par BATEMAN, qui dédia l'espèce au collecteur. Cependant M. J. LINDEN (*Pescatorea*, sub tab. 39), revendique pour lui-même le mérite de sa découverte et de son introduction en Europe: « il la rencontra, en février 1840, dans les forêts de San Bartholo, dans l'État de Chiapas (sud du Mexique) (herbier n. 1224), d'où il en envoya des exemplaires vivants en Belgique, sous le nom de *Maxillaria virginalis*, nom sous lequel elle remporta le premier prix, comme plante nouvelle, à l'exposition d'hiver de 1841 de la Société Royale de Flore, à Bruxelles ».



Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.

Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 1<sup>a</sup>.

Lycaste Skinneri var. alba,

Hort.

Mars 1897.



*A GOOSSENS, Pinx<sup>t</sup>*

*Chromolith. J.L. GOFFART Bruxelles*

LYCASTE SKINNERI, VAR. ALBA, Hort.

# Lycaste Skinneri var. alba. Hort.

LYCASTE de SKINNER variété BLANCHE.

*Lycaste Skinneri* var. *alba* HORT.: *Floral Mag.* new ser., 1872, tab. 35, fig. 1.

Fleur entièrement blanche, le labelle seul étant légèrement teinté de jaunâtre à la base du lobe terminal et au sommet des lobes latéraux.

Cette belle forme, qui est un albinos du type, s'est montrée de temps en temps dans diverses collections. Il paraît même que c'est celle qui avait été envoyée en premier lieu par M. J. LINDEN, dès 1840, sous le nom de *Maxillaria virginalis*, et dont il a été question dans notre exposé historique du type. Elle a été figurée en premier lieu, mais sans désignation spéciale, dans la *Pescatorea*, pl. 39, figure de droite (1860).

Nous avons reçu de M. MOENS, de Lede, le modèle qui a servi pour peindre notre planche.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 1<sup>re</sup>.

Lycaste Skinneri

var. delicatissima.

Warner.

Mars 1897.



*A. GOOSSENS. Pinx.<sup>t</sup>*

*Chromolith. J. L. GOFFERT Bruxelles.*

**LYCASTE SKINNERI. VAR. DELICATISSIMA Warner.**

# Lycaste Skinneri var. delicatissima. Warner.

LYCASTE de SKINNER, variété TRÈS DELICATE.

*Lycaste Skinneri var. delicatissima* WARNER *Select Orch. Pl.*, I, tab. 10, fig. 1 (1862).

Fleurs très grandes. Sépales blancs, très légèrement teintés de rose. Pétales d'un rose pâle, un peu lignés de rose plus vif. Labelle d'un blanc crème, légèrement maculé de rose.

Parmi les innombrables variations que présente le *L. Skinneri*, celle-ci est l'une de celles qui présentent les teintes les plus délicates.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem.





Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 1<sup>o</sup>.

Lycaste Skinneri

var. Reginae,

Williams.

Mars 1897.



A GOOSSENS, Pinx<sup>t</sup>

Chromolith. J.L. GÖTTART, Bruxelles

LYCASTE SKINNERI, VAR. REGINAE. Will.

# Lycaste Skinneri var. Reginae. Williams.

LYCASTE de SKINNER, variété REINE.

*Lycaste Skinneri var. Reginae* WILLIAMS, *Orch. Album*, vi. tab. 283 (1887).

Fleurs très grandes. Sépales blancs, légèrement lavés et striés de rose, surtout dans leur partie inférieure. Pétales d'un pourpre cramoisi un peu violacé. Labelle d'un pourpre cramoisi très foncé.

Voici encore une variété du *L. Skinneri* qui paraît bien tranchée, mais qui n'est qu'une forme plus ou moins accidentelle de ce type si polymorphe. Elle se rencontre cependant en nombreux exemplaires dans les collections de M. MADOUX, à Auderghem, où notre planche a été peinte.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste pl. 1<sup>o</sup>.

Lycaste Skinneri

var. armeniaca

Sander.

Février 1899.



*A. GOOSSENS pinxit.*

**LYCASTE SKINNERI VAR. ARMENIACA,**

**Hort.**

# Lycaste Skinneri, var. armeniaca, Sander.

LYCASTE de SKINNER, var. COULEUR ABRICOT.

*Lycaste Skinneri* var. *armeniaca* SANDER, in *Reichenbachia*, ser. 2, 1, p. 39, tab. 18.

Variété caractérisée par la teinte abricot des fleurs, particulièrement bien marquée sur les pétales et sur le labelle.

Nous avons reçu cette forme remarquable de M. REGINALD YOUNG, Esq., orchidophile à Liverpool, chez qui elle s'est montrée en 1890 ; il l'exposa à Londres le 15 mars de la même année, et en obtint un certificat de mérite de première classe.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste pl. 1<sup>E</sup>

Lycaste Skinneri

var. Hellemmensis

Cogn.

Décembre 1904.



*A. Goossens, pinx. t.*

*Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

LYCASTE SKINNERI var. HELLEMMENSIS Cogn.



# Lycaste Skinneri var. Hellemmensis Cogn.

## LYCASTE SKINNERI var. d'HELLEMMES-LEZ-LILLE

*Lycaste Skinneri* var. HELLEMMENSIS COGN. in *Chronique Orchidéenne* vol. II. t. 2, mai 1904, p. 10.

Fleur grande, atteignant 14 centimètres de diamètre, à sépales d'un rose pourpre vif, plus foncé à la base, recourbés vers le sommet, à nervure médiane plus ou moins carénée vers l'extérieur, de 4 centimètres environ de diamètre. Pétales de même couleur, mais un peu plus foncés, surtout vers la base, de moitié environ aussi longs que les sépales, recourbés vers le sommet. Labelle d'un pourpre noirâtre à la base, d'un blanc jaunâtre tacheté de gros points pourpre vers le sommet des lobes principal et latéraux. Colonne d'un pourpre foncé noirâtre à la base, blanchâtre au sommet, assez courte, épaisse, velue sur la face antérieure dans sa moitié supérieure.

Cette très jolie forme nous a été envoyée par M. OSCAR FANYAU, orchidophile à Hellemmes, près de Lille; elle se différencie du type par son coloris très riche.

Le type que nous avons figuré antérieurement (*Lycaste*, pl. 1) a des fleurs roses. Le dictionnaire a également publié une figure de la jolie variété *alba* (pl. 1A) et une planche de la curieuse variété *armeniaca* (pl. 1D) qui possède comme la précédente

des sépales blancs, mais dont les pétales et le labelle sont colorés en rose saumoné assez pâle.

Quant à la variété *delicatissima*, figurée antérieurement (pl. 1B), elle se différencie des autres par ses pétales roses, tranchant sur les sépales blanc pur ou à peine teintés de rose.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 2.

Lycaste lasioglossa

Rehb. f.

Avril 1897.



*A. COUSSENS. Pinx<sup>t</sup>*

*Chromolith. J. L. GOFFART Bruxelles*

**LYCASTE LASIOGLOSSA. Rehb. f.**

# Lycaste lasioglossa, Rchb. f.

LYCASTE à LABELLE VELU.

*Lycaste lasioglossa* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1872, p. 215.

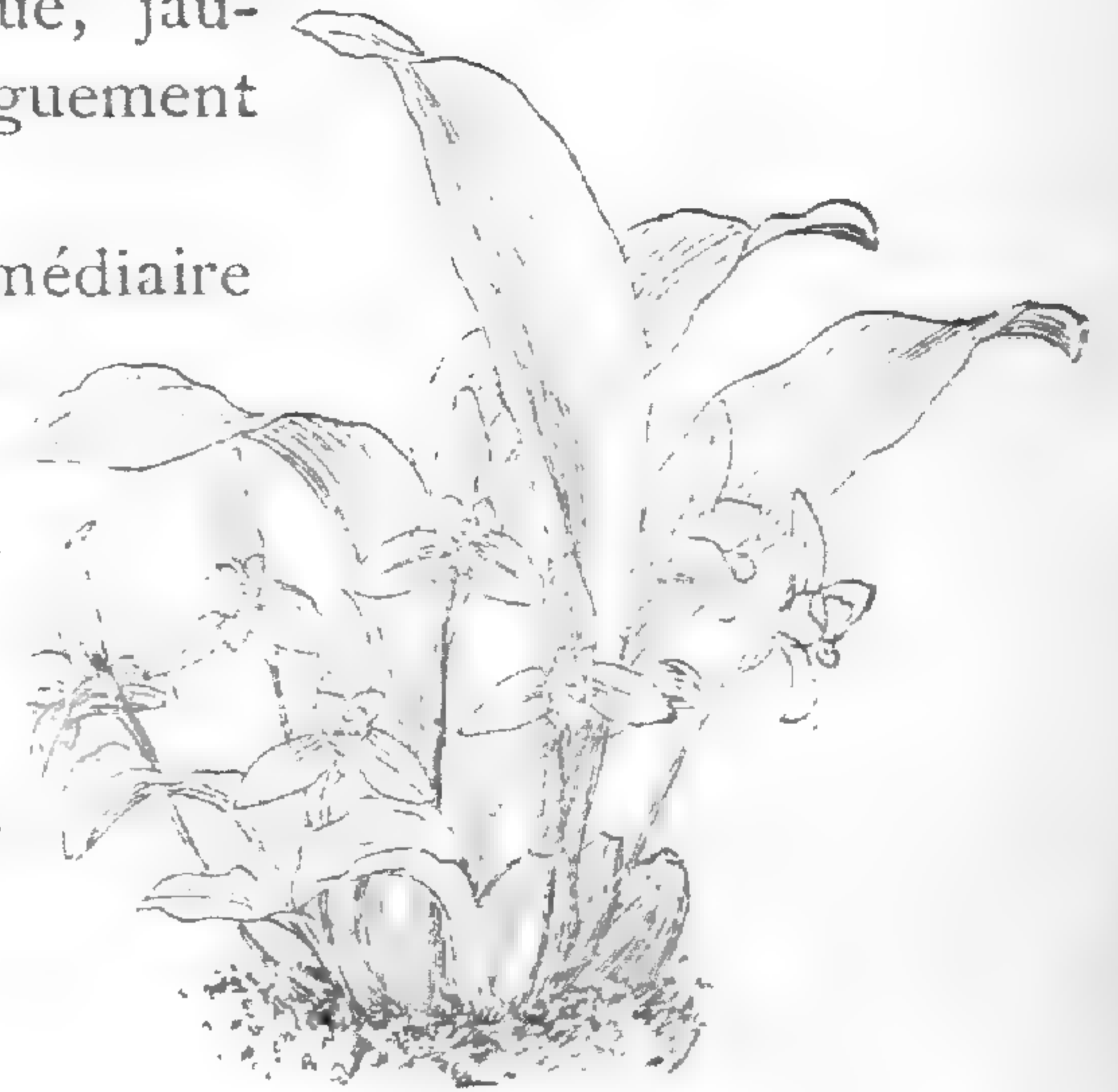


Pseudobulbes ovoïdes, comprimés, surmontés de deux ou trois feuilles, longs de 6 à 10 centimètres. Feuilles membraneuses, elliptiques-lancéolées, acuminées, longues de 3 à 6 centimètres. Pédoncule assez grêle, dressé, cylindrique, vert, long de 15 à 20 centimètres, portant quelques gaines assez lâches, aiguës. Bractée verdâtre, un peu obtuse, notablement plus courte que l'ovaire. Sépales étalés et équidistants, assez charnus, oblongs, aigus, tomenteux près de la base à la face interne, surtout les latéraux, longs de 7 centimètres, d'un brun rougeâtre à l'intérieur et un peu nuancés de jaune vers le sommet, obovales-oblongs, obtus, un peu obliques, égalant les deux tiers des sépales, d'un jaune citron. Labelle de la longueur des pétales, assez atténué à la base, distinctement trilobé, jaune, un peu verdâtre et teinté de pourpre à l'extérieur, maculé-ponctué de pourpre à l'intérieur, surtout sur les bords latéraux, qui sont assez étroits, dressés et obliquement arrondis au sommet; lobe terminal oblong, obtus, réfléchi au sommet et sur les bords, à face interne densément couverte de longs poils crépus d'un blanc jaunâtre ;

disque muni, entre les lobes latéraux, d'un callus ovale-triangulaire, obtus et très faiblement échancré au sommet. Colonne presque cylindrique, jaunâtre, un peu aplatie et striée de pourpre en avant, assez longuement velue en dessous du stigmat.

Par son aspect général, cette espèce est à peu près intermédiaire entre le *L. Schilleriana* et le *L. macrophylla*, dont elle se distingue facilement par la villosité remarquable qui recouvre le lobe terminal de son labelle. Elle est originaire du Guatemala, d'où elle a été introduite en 1871 par MM. VEITCH, de Chelsea.

Notre planche représente un exemplaire qui fait partie des collections de M. JULES HYE, de Gand.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 3<sup>A</sup>.

Lycaste macrophylla

var. Desboisiana

Cogn.

Juin 1897.



*A GOOSSENS, Pinx<sup>t</sup>*

*Chromolith. J.L. GOFERT, Bruxelles*

LYCASTE MACROPHYLLA, VAR. DESBOISIANA, Cogn.



# Lycaste macrophylla

var. Desboisiana, Cogn.

LYCASTE A GRANDES FEUILLES var. de M. Fr. DESBOIS.

*Lycaste macrophylla* var. *Desboisiana* COGN. in *Chron. Orchid.*, n° 1, p. 4 (1897).

Sépales d'un brun cannelle, verts au sommet. Pétales plus ou moins enroulés en dehors au sommet, à fond blanc crème, chargés de points d'un rouge carmin très fins et très nombreux non disposés en rangées longitudinales, bordés de blanc seulement au sommet. Labelle également d'un blanc jaunâtre, à lobe terminal oblong, chargé de points carminés très fins et plus ou moins nombreux.

Cette variété du *L. macrophylla* (souvent cultivée sous le nom de *L. plana* LINDL.) est fort voisine de la variété *Measuresiana* WILLIAMS (*Orchid Album*, VII, pl. 306, — nov. 1887). Cette dernière en diffère surtout en ce que les pétales ont le fond blanc et sont couverts de point plus gros, moins nombreux, disposés assez régulièrement en rangées longitudinales ; le labelle est également blanc, à points carminés plus gros et souvent plus abondants, et son lobe terminal est plus large, ovale et non oblong. De plus, elle est originaire de Bolivie, tandis que la variété *Desboisiana* provient de

Costa-Rica, d'où elle a été introduite il y a peu de temps à Auderghem, par M. MADOUX.

Nous dédions cette nouvelle variété à l'habile cultivateur qui l'a soignée, M. FR. DESBOIS, l'auteur bien connu de la *Monographie des Cypripedium*, publiée en 1888, et dont une nouvelle édition doit paraître prochainement.



Dict. Icon. des Orch.

Lycast , pl. 4.

Lycaste Rossiana

Rolfe.

Juin 1897.



*A. GOOSSENS, Pinx.*

*Chromolith. J. L. COFFART, Bruxelles.*

**LYCASTE ROSSIANA, Rolfe**

# Lycaste Rossiana, Rolfe.

LYCASTE de M. H. J. ROSS.

*Lycaste Rossiana* ROLFE in *Orch. Rev.*, 1, p. 239 (1893).

Port et organes de végétation à peu près comme les espèces voisines, *L. cruenta* et *L. aromatica*. Pédoncule beaucoup plus court que les feuilles, grêle, d'un vert clair, cylindrique, à nœuds un peu renflés, portant des écailles scarieuses engainnantes, acuminées, brunâtres, moitié plus courtes que les entre-nœuds. Bractée scarieuse, aiguë, blanchâtre, un peu teintée et lignée de brun, moitié plus courte que l'ovaire. Sépales étalés-incurvés, à pointe un peu récurvée, ovales-lancéolés, aigus, un peu concaves, d'un jaune verdâtre, portant quelques poils blancs à la base, longs de 3 1 2 à 4 centimètres, larges de 2 centimètres. Pétales dressés, à sommet récurvé, elliptiques-oblongs, un peu aigus, d'un jaune orangé, avec quelques macules d'un brun clair près de la base qui est poilue, longs de trois centimètres et larges de deux. Labelle charnu, un peu plus court que les pétales, trilobé, à partie inférieure très concave, d'un jaune orangé, faiblement ligné transversalement ou ponctué de brun clair ou de pourpre sur le disque et les lobes latéraux; lobes latéraux arrondis; lobe



terminal réfléchi, ovale, obtus, long de 14 millimètres et large de 12; crête arrondie au sommet, large de 4 millimètres, à partie libre terminale presque aussi longue, avec quelques poils assez longs sur le disque. Colonne (voir la figure) longue de 18 millimètres, jaune, à face antérieure poilue et portant des mouchetures d'un rouge brun clair, qui sont plus sombres et plus étendues près de la base.

Cette espèce est très voisine du *L. cruenta* LINDL., qui en diffère par ses fleurs un peu plus grandes, à sépales plus larges, à labelle muni d'une profonde cavité à la base et portant de larges bandes transversales d'un brun marron; le lobe terminal est presque quadrangulaire, et la crête du disque tronquée au sommet. Elle ressemble également au *L. aromatica* LINDL., qui s'en distingue immédiatement par les lobes du labelle plus longs et beaucoup plus étroits.

Le *L. Rossiana* a été décrit en 1893 par M. Rolfe, qui l'avait reçu de M. H.-J. ROSS de Florence, sans indication d'origine. La plante figurée ici fait partie des collections de M. Warocqué, à Mariemont.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 5.

Lycaste tricolor

Rlotzsch.

Octobre 1897.



*A. GOOSSENS, Pinx.*

*Chromolith. J.L. GOFFART, Bruxelles.*

**LYCASTE TRICOLOR. Kt.**



# Lycaste tricolor, Klotzsch.

## LYCASTE TRICOLORE

*Lycaste tricolor* KLOTZSCH in OTTO et DIETR. *Allgem. Gartenz.*, 1858, p. 185.

**Synonyme.** — *Maxillaria tricolor* KLOTZSCH, loc. cit.



Pseudobulbes étroitement ovoïdes, très comprimés, à bords aigus, à faces lisses et un peu luisantes, longs de cinq à six centimètres. Feuilles largement lancéolées, aiguës. Pédoncule grêle, arrondi, d'un vert pâle, beaucoup plus court que les feuilles, couvert de gaines assez grandes, lâches, finement membraneuses, aiguës, brunes. Bractée membraneuse, un peu charnue sur le dos, ovale, engainante à la base, enflée, un peu obtuse et apiculée, d'un vert pâle, beaucoup plus longue que l'ovaire. Ovaire sessile, arqué, à six sillons profonds, d'un vert pâle, long à peine d'un centimètre. Sépales presque membraneux, dressés-étalés, non révolutés, oblongs, obtus et un peu apiculés, à peine poilus près de la base à la face interne, d'un blanc verdâtre très légèrement rosé, le dorsal long de 32 millimètres sur 12 de largeur, les latéraux un peu plus longs et à peine plus étroits. Pétales dressés, à peine récurvés au sommet, membraneux, largement oblongs, très obtus, d'un blanc rosé vaguement marqué de grosses lignes

roses, de la largeur du sépale dorsal, mais un peu plus courts. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, un peu charnu, à contour obovale, trilobé, d'un blanc rosé, un peu marbré de rose pourpre dans la partie supérieure ; lobes latéraux presque arrondis, épaissis dans la partie médiane ; lobe terminal membraneux, obovale, assez longuement et étroitement onguiculé, à bords denticulés-frangés ; disque glabre et luisant comme le reste du labelle, plus ou moins maculé de pourpre foncé, à peine épaissi, terminé au sommet par une écaille charnue, un peu étalée, obovale, presque tronquée au sommet. Colonne longue de 1 1/2 centimètre, demi-cylindrique, à angles latéraux obtus, légèrement pubescente sous le stigmate, le reste glabre, pourprée dans la partie inférieure, d'un blanc crème vers le sommet.

L'exemplaire que nous avons reçu de la collection de M. MADOUX, à Auderghem, et d'après lequel notre planche a été peinte, est entièrement conforme aux spécimens originaux de KLOTZSCH, conservés dans l'Herbier Royal de Berlin, d'après la comparaison minutieuse que nous en avons faite. Cette comparaison nous a permis de constater que la description et la figure publiées par REICHENBACH (*Beitr. Orch. Centr. Amerik.*, p. 28, tab. 4, fig. III-V) ne sont pas fort exactes.

Cette espèce croît à une altitude de 2300 à 2700 mètres, sur le volcan de Chiriqui, au Guatemala, où elle a été découverte en 1849 par WARSCEWICZ, qui l'introduisit dans plusieurs collections européennes.

Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 6.

Lycaste candida

Ldl.

Mai 1898.



*A. GOOSSENS pinxit.*

*Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.*

**LYCASTE CANDIDA, Ldl.**

# Lycaste candida, Ldl.

## LYCASTE BLANC

*Lycaste candida* Ldl. in *Paxt. Flow. Gard.*, II, p. 37, fig. 151, 152 (1852); RCHB F. *Beitr. Orch. Centr.-Amer.*, p. 29, tab. 5.

**Synonymes.** — *Lycaste brevispatha* Klotzsch in *Berl. Allg. Gartenz.*, 1851, p. 217. — *Maxillaria brevispatha* Klotzsch, *loc. cit.* — *Maxillaria biseriata* Kl., *Maxillaria sordida* Kl., *Maxillaria Lawrenceana* Hort., *Lycaste biseriata* Kl., *Lycaste sordida* Kl., *Lycaste Lawrenceana* Hort. ex RCHB. F. in *Walp. Ann. Bot.*, VI, p. 604 (1863).

Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, très comprimés à bords aigus, avec deux ou trois côtes sur chaque face, lisses, longs de 4 à 6 centimètres. Feuilles oblongues-cunéiformes, acuminées, longues de 20 à 30 centimètres. Pédoncule grêle, cylindrique, long de 8 à 12 centimètres, portant deux ou trois gaines assez petites et espacées, membraneuses, aiguës, la gaine supérieure ou bractée un peu plus ventrue que les autres et beaucoup plus courte que l'ovaire. Fleurs larges de 5 à 6 centimètres. Sépales très étalés et fortement révolutés, largement oblongs, aigus, un peu laineux à la base sur la face interne, d'un blanc verdâtre, un peu plus verts dans la partie supérieure, parfois teintés ou maculés de rose, les latéraux un peu plus longs, formant

en avant un menton assez court et obtus. Pétales presque membraneux, un peu révo-  
lutés, un peu plus courts et plus larges que les sépales, ovales-elliptiques, obtus,  
glabres, blanchâtres et parfois teintés de rose. Labelle un peu plus court que les  
sépales, dressé, très concave, glabre sur les deux faces, un peu charnu, obovale ou  
obovale-oblong, blanc, un peu maculé et lavé de rose, légèrement trilobé; lobes laté-  
raux petits, largement triangulaires ou arrondis; lobe antérieur subrectangulaire-  
arrondi, à sommet tronqué ou un peu émarginé; disque présentant une bande  
médiane un peu saillante, obtuse ou rétuse au sommet. Colonne un peu incurvée,  
demi-cylindrique, blanche et un peu maculée de rose, à face antérieure longuement  
pubescente, sauf à la base.

Cette espèce est voisine du *L. leucantha* Kl., qui en diffère surtout par la bractée  
aussi longue ou plus longue que l'ovaire, et par le lobe antérieur du labelle densément  
velu. Elle est originaire du Costa-Rica, où elle fut découverte par WARSCEWICZ vers  
1850. MM. ALBERT et CHARLES MADOUX la retrouvèrent dans ce pays en 1895,  
et rapportèrent à Auderghem les pieds vivants d'après lesquels notre planche a  
été peinte.

Dict. Feon. des Oreb.

Lycaste, pl. 7.

Lycaste gigantea

Lcdl.

Mars 1899.



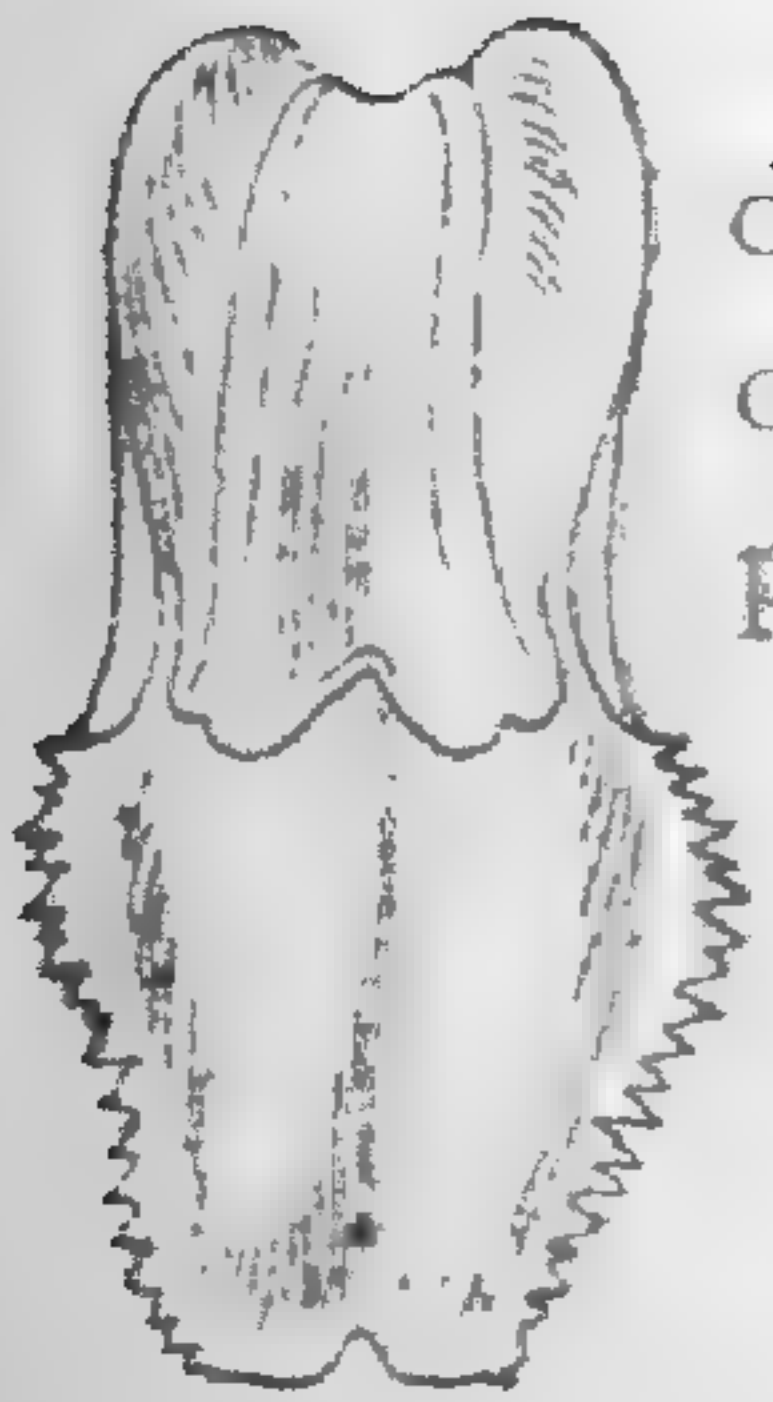


# Lycaste gigantea, Ldl.

## LYCASTE GÉANT.

*Lycaste gigantea* Ldl., in *Bot. Regist.*, xxix Misc p. 15 (1843, xxxi, tab. 34 (1845).

**S**ynonyme. — *Maxillaria Heynderycxii* Ch. MORREN in *Ann. de Gand*, 1, p. 97, tab. 9 (1845).



Pseudobulbes ovoïdes-oblongs, comprimés, lisses, d'un vert foncé, surmontés de deux ou parfois de trois feuilles, longs de 10 à 15 cm. Feuilles plissées, oblongues-lancéolées, aiguës, d'un vert intense, assez longuement rétrécies en pétiole à la base, longues de 40 à 70 cm. Pédoncule robuste, dressé, uniflore, plus court que les feuilles, d'un vert clair et portant plusieurs gaines d'un brun pâle. Bractée un peu ventrue, aiguë, verte, plus longue que l'ovaire. Fleur atteignant jusque 15 cm. de diamètre, à segments assez étalés et plus ou moins dirigés en avant. Sépales lancéolés, aigus, d'un vert olivâtre et plus ou moins teintés de brun, les latéraux un peu falciformes. Pétales semblables aux sépales, mais plus petits. Labelle beaucoup plus court que les sépales latéraux, oblong, d'un pourpre marron foncé, avec une étroite bordure d'un jaune orangé,

trilobé, à lobes latéraux étroits et dressés, à lobe antérieur panduriforme, réfléchi, finement frangé sur les bords; plateau du disque un peu en forme de selle, fortement épaissi et émarginé au sommet. Colonne allongée, triquètre, incurvée, blanchâtre.

Cette espèce a été découverte en 1842 par HARTWEG, qui la récolta à Quebrada de las Juntas, non loin de Guayaquil, dans l'Équateur. Elle fut trouvée ensuite dans diverses localités de la Nouvelle-Grenade et du Vénézuéla, où elle croit dans les Cordillères jusqu'à environ 2,000 mètres d'altitude. Elle fut introduite à la fois en Angleterre et en Belgique en 1845. Ses fleurs se montrent à diverses époques, mais souvent en été.

Nous sommes redevables de la fleur que nous figurons à M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise). Cette fleur diffère du type par plusieurs caractères: les sépales sont beaucoup moins atténués dans leur partie supérieure et moins aigus, plutôt ligulés que lancéolés, d'un vert jaunâtre clair et non d'un vert olivâtre foncé; le labelle est plus large, à lobe antérieur d'un rouge orangé, avec une bordure large d'un blanc à peine teinté de jaune, et non d'un pourpre marron foncé, à bordure étroite d'un jaune orangé. Elle peut être considérée comme formant une variété que nous nommons *var. Lionetii*.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 8.

# Lycaste Micheliana

Cogn.

Novembre 1901.



*J. Gossens Pinx*

*Lith. J. Goffin Fils. Bru.<sup>ss</sup> (Midi)*

**LYCASTE MICHELIANA, Cogn.**

# Lycaste Micheliana, Cogn.

**LYCASTE DE M. MARC MICHELI.**

*Lycaste Micheliana* Cogn. in *Rev. Hort.* 1900. p. 264.

Pseudobulbes ovoïdes, fortement comprimés, d'un vert foncé, présentant sur chaque face deux ou trois côtes longitudinales peu marquées. longs de 5 à 6 cm. Pédoncules assez nombreux, dressés en ascendants, grêles, cylindriques, d'un beau vert, aussi longs que les pseudobulbes ou un peu plus longs, portant deux ou trois gaines membraneuses, d'un brun terne, la supérieure plus grande. Fleurs légèrement odorantes. Sépales dressés-étalés, presque membraneux, épaissis vers la pointe qui est légèrement récurvée, aigus, légèrement velus à la base sur la face interne, d'un jaune pâle passant au verdâtre vers le sommet; le dorsal ovale-elliptique, long de 22 mm., large de 15 mm.; les latéraux un peu plus longs et plus étroits, ovales-triangulaires, formant un menton bien proéminent. Pétales dressés, un peu récurvés vers le sommet, aussi larges que le sépale dorsal et à peine plus courts, concaves surtout à la base, obliquement obovales, obtus, densément velus-laineux dans la partie inférieure, d'un jaune orangé. Labelle dressé, un peu plus court que les sépales latéraux, très concave dans la partie inférieure, profondément trilobé, d'un jaune pâle en dehors, jaune

orangé en dedans avec de gros points rougeâtres vers la base, ainsi que sur la partie supérieure des lobes latéraux et la moitié inférieure du lobe terminal; lobes latéraux largement oblongs, presque tronqués au sommet, flexueux, glabres, incurvés; lobe terminal très proéminent, largement oblong, arrondi et un peu récurvé au sommet, légèrement rétréci vers la base, glabre en dehors, brièvement et densément velu à la face interne: disque présentant jusqu'à la hauteur des sinus, une bande épaissie large de 2 1/2 mm., très glabre, un peu canaliculée dans le milieu, arrondie et non dilatée au sommet, munie de chaque côté d'une forte bordure de longs poils laineux très denses. Colonne assez incurvée, d'un blanc jaunâtre, à peine pubescente sous le stigmate, le reste glabre.

Cette espèce ressemble beaucoup au *L. aromatica* Ldl., qui a les segments de la fleur relativement plus étroits, les pétales aigus, la pubescence de la colonne et du labelle différente, l'appendice du disque fortement élargi et tronqué au sommet, etc.

Le *L. Micheliana* croît dans la Sierra Madre, au Mexique, entre 1700 et 2000 m. d'altitude, où elle a été découverte par feu LANGLASSÉ, chargé par M. MARC MICHELI, de Genève, d'explorer ces régions. Elle a fleuri pour la première fois au commencement du printemps 1900 chez M. MICHELI et chez M. ED. ANDRÉ. Les fleurs que nous figurons nous ont été envoyées par M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).

Dict. Icon. des Orch.

Lycaste pl. 9

Lycaste cruenta

Ldl.

Septembre 1904



*J. Gussone pin.*

*J. Coffey Bruxelles*

LYCASTE CRUENTA, Lindl.



# Lycaste cruenta, Lindl.

*Lycaste cruenta* LINDL. *Orchid Album* VIII, tab. 375; WILLIAMS *Orch. Grow. Manual*, p. 473, c. fig.

**Synonyme.** Maxillaria cruenta LINDL. *Bot. Reg.* (1842), tab. 13.

Pseudobulbes vert foncé, réunis en touffes, ovales-comprimés, rugueux. Feuilles plus ou moins nombreuses, oblongues, membraneuses, à nervures proéminentes plissant le limbe. Pédoncules radicaux portant des gaines cucullées. Fleurs généralement solitaires, atteignant 9 centimètres de diamètre. Sépales ovales-triangulaires, subaigus, d'un jaune verdâtre, plus foncés en dessous qu'au-dessus. Pétales plus petits que les sépales mais de même forme, d'un beau jaune orange. Labelle plus court que les pétales, trilobé, à lobes latéraux arrondis, à lobe central crispé et légèrement pubescent, partie centrale du labelle striée de violet et munie à la base d'une tache arrondie violacée. Colonne assez proéminente.

Cette jolie orchidée est originaire du Guatemala, où elle fut découverte la première fois par M. SKINNER qui avait cru pouvoir la rapporter, comme variété à larges fleurs, au *L. aromatica* Hooker.

Cette plante est variable dans son coloris ; les variations que l'on rencontre le

plus fréquemment en culture possèdent des fleurs dont pétales et sépales n'ont pas une coloration aussi tranchée que celles que nous figurons ici. Cette coloration est cependant celle que l'on trouve décrite dans plusieurs auteurs et certainement elle est d'un superbe aspect.

La figure que nous publions a été peinte dans les serres de M. VAN DE PUTTE, importateur, à Ledeborg lez-Gand.



Dict. Icon. des Orch.

Lycaste, pl. 10

Lycaste costata

Ld1.

Septembre 1905.



*A. Goossens, pinx<sup>t</sup>*

LYCASTE COSTATA, Lindl.

*Lith. J.L. Goffart, Bruxelles*

## Lycaste costata, Lindl.

*Lycaste costata* LINDL. in *Bot. Reg.* (1843) Misc. p. 15 et in *Gardn. Chron.* (1854) p. 663; REGEL *Gartenflora* (1869) tab. 620 et (1883) tab. 1141; WILLIAMS *Orchid. Alb.* VIII, tab. 384; LINDENIA V tab. 220; *Journ. of Hort.* (1891) XXIII p. 197, fig. 29; WILLIAMS *Orchid. Grow. Man.* p. 472; VEITCH *Man. Orchid. pl.* IX, p. 86.

**Synonyme.** — *Lycaste Barringtoniae*, *Bot. Mag.* tab. 5706. — *Maxillaria costata* LINDL. in *Bot. Reg.* (1838) Misc. p. 93.

Pseudobulbes de 7 à 12.5 cm. de long, munis de côtes fortes sur les côtés aplatis et portant au sommet deux feuilles. Celles-ci de 50 à 75 cm. de long, y compris le pétiole canaliculé. Inflorescences plus courtes que les feuilles, du quart de leur longueur environ, à bractées vertes, assez élargies, aiguës. Fleurs atteignant 10 cm. de longueur, d'un blanc d'ivoire, à sépale dorsal oblong, subaigu, recourbé au-dessus de la colonne; sépales latéraux oblongs, plus ou moins falciformes, subaigus; pétales oblongs, subaigus, érigés, presque totalement recouverts par le sépale dorsal plus court que lui; labelle trilobé, à lobe médian subaigu, fimbrié sur les bords, lobes latéraux relevés, disque central épais. Colonne trigone, recourbée et munie de quelques poils à la base.

Nous devons la communication de cette belle espèce à M. le baron VON FURSTENBERG, de Hugenpoet (Rheinland); elle est originaire des Andes péruviennes,

où elle fut découverte la première fois par MATTHEWS en 1838. Depuis 1854, époque à laquelle la plante a été introduite, elle a été assez fréquemment réimportée en Europe et a été assez souvent figurée, comme le démontre la bibliographie que nous avons inscrite en tête de cette notice. Cette espèce se fait remarquer par ses belles fleurs blanches, qui développent un parfum pénétrant surtout vers le soir. Par le développement de ses fleurs, cette plante est comparable au *L. Barringtoniae* avec lequel elle a d'ailleurs été confondue parfois, mais le vrai *L. Barringtoniae* Lodd., dont on pourra trouver une figure dans le *Bot. Cabinet*, tab. 1834, et que nous recevrons avec plaisir, est originaire des Indes Occidentales. Nous serions d'autant plus heureux de figurer cette dernière espèce qu'il règne à son sujet des doutes qu'il y aurait lieu d'éclaircir.

